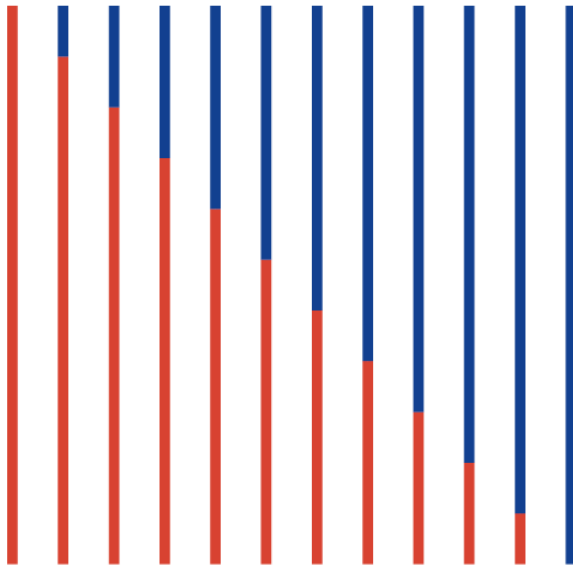




MARS 2026

LES FEMMES ET L'INVESTISSEMENT

BAROMÈTRE DE L'ÉPARGNE ET DE
L'INVESTISSEMENT

INTRODUCTION

En mars 2023, l'AMF avait publié une première analyse sur le thème des femmes et de l'investissement en s'appuyant sur son Baromètre de l'épargne et de l'investissement¹.

Elle renouvelle l'exercice à l'occasion de la journée internationale du droit des femmes du 8 mars 2026, sur la base des données recueillies en octobre 2025².

Les différences d'attitudes et de perceptions entre les femmes et les hommes sont-elles toujours présentes ? Quelles sont les évolutions depuis trois ans ?

Ce Focus s'intéresse à la population française dans son ensemble et au sous-ensemble des personnes de catégorie socioprofessionnelle supérieure et de moins de 35 ans.

Il ajoute cette année une analyse sur les investisseurs, c'est-à-dire les personnes ayant déclaré détenir des investissements en bourse, en crypto-actifs ou au travers du financement participatif.

Avertissement : le Baromètre de l'AMF interroge plus de 2 000 individus représentatifs de la population française adulte, ce qui confère une significativité statistique satisfaisante aux différences constatées dans les réponses des hommes et des femmes. Au sein d'un sous-groupe, les différences restent significatives tant que la taille de ce sous-groupe est suffisamment importante. C'est le cas, dans cette analyse, des comparaisons réalisées au sein des personnes de catégorie socioprofessionnelle supérieure de moins de 35 ans. En revanche, la significativité des écarts constatés au sein de sous-groupes plus homogènes, en termes de revenus par exemple, mais par conséquent plus réduits (moins de 100 individus), est le plus souvent nulle.

¹ [Edition spéciale du Baromètre AMF : les femmes et l'investissement en bourse](#), mars 2023

² Pour la 9^e édition du Baromètre, Audirep a interrogé en octobre 2025 un échantillon de 2 120 personnes de 18 ans et plus représentatif de la population française selon la méthode des quotas (âge, sexe, lieu de résidence, CSP).

SYNTHESE

En matière d'investissement, les attitudes des femmes diffèrent de celles des hommes.

Trois ans après notre première analyse, ce *gender gap* (écart entre les femmes et les hommes) se vérifie à nouveau dans les données du Baromètre AMF de l'épargne et de l'investissement.

- En 2025, les femmes demeurent plus fréquemment averses au risque que les hommes et restent moins nombreuses à investir.
 - 24 % des femmes investissent « en direct » (en bourse depuis un compte-titres ou un PEA, dans le cadre du financement participatif ou en crypto-actifs), contre 45 % des hommes ; ce sont plus souvent des jeunes femmes CSP+ ;
 - Seules 34 % des femmes acceptent de prendre des risques pour leurs placements (57 % des hommes) ;
 - Elles sont moins nombreuses que les hommes à s'informer sur la bourse et les marchés financiers (50 % contre 73 %).

- La différence entre les attitudes des femmes et des hommes est également observée parmi les CSP+ de moins de 35 ans, c'est-à-dire au sein d'un groupe plus homogène en termes d'âge et de revenus. Cependant, les jeunes femmes CSP+ investissent davantage que les autres femmes.
 - 48 % des jeunes femmes CSP+ investissent, contre 64 % des hommes ;
 - Elles sont plus nombreuses que les autres femmes à accepter un peu de risque pour leurs placements (61 % d'entre elles, 32 % des autres femmes) ;
 - Elles sont plus nombreuses que les autres femmes à pouvoir envisager d'investir en actions (69 % d'entre elles contre 31 % des autres femmes).

- Du côté des détenteurs de produits d'investissement, si les différences d'attitudes entre les femmes et les hommes restent présentes, elles sont moins marquées.
 - Les femmes qui investissent sont aussi nombreuses que les hommes à détenir des actions cotées (33 %), des fonds d'investissement (23 %) ou des titres dans le cadre du financement participatif (22 %) ;
 - En revanche, elles détiennent moins d'ETF (10 % d'entre elles, contre 18 % des hommes qui investissent) et moins de crypto-actifs (20 % contre 33 %) ;
 - Elles sont presque aussi nombreuses à rechercher de l'information sur la bourse (86 %, 93 % des hommes qui investissent) et ont une vision similaire des placements en actions.

Si les écarts persistent entre les femmes et les hommes, on observe depuis trois ans un intérêt accru de la part des femmes pour la bourse et l'investissement. Ainsi, elles sont plus nombreuses à rechercher de l'information sur la bourse et à s'y intéresser. En 2025, elles étaient 24 % à déclarer détenir des investissements (bourse depuis un compte-titres ou un PEA, financement participatif ou crypto-actifs), après 23 % en 2024 et 21 % en 2023.

Point notable : les femmes ne se distinguent plus des hommes concernant le recours aux conseillers professionnels qu'elles avaient tendance à solliciter davantage. Depuis trois ans, la part des Français disant décider seuls en matière d'épargne et de placements a augmenté et cette hausse s'explique intégralement par un changement d'attitude des femmes.

1. LES FEMMES ET L'INVESTISSEMENT : UN ECART PERSISTANT

Dans la population française, hommes et femmes ne montrent pas les mêmes préférences et les mêmes attitudes.

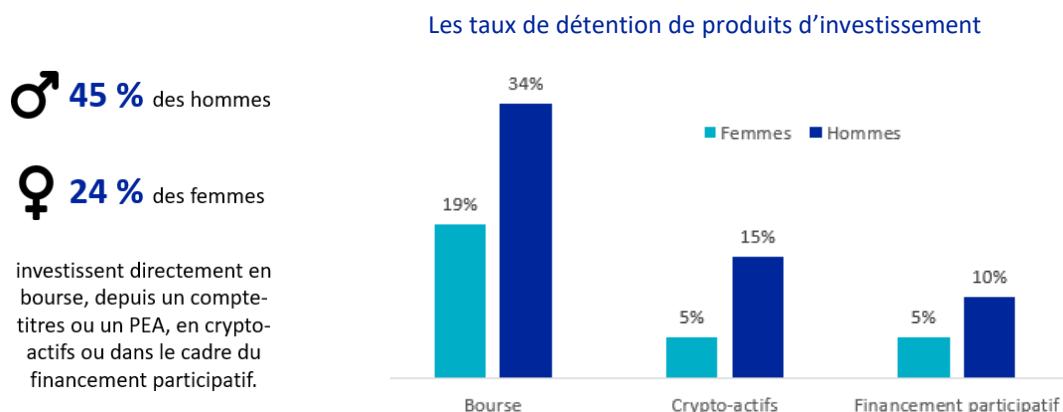
1.1 LES FEMMES INVESTISSENT MOINS QUE LES HOMMES

Seule une moitié des femmes (52 %) déclarent détenir des placements non garantis au niveau de leur foyer. C'est sensiblement moins que les hommes qui sont 71 % à détenir au moins un placement non garanti (voir le tableau des taux de détention déclarés en annexe 2).

Produits d'investissement détenus³

S'agissant de l'investissement « en direct » (en bourse depuis un compte-titres ou un PEA, dans le cadre du financement participatif ou en crypto-actifs), ce sont 24 % des femmes contre 45 % des hommes.

Dans le détail, 19 % des femmes investissent directement en bourse, c'est-à-dire en actions, en ETF ou en fonds et sicav (34 % des hommes), 5 % détiennent des crypto-actifs (15 % des hommes) et 5 % des titres dans le cadre du financement participatif (10 % des hommes).



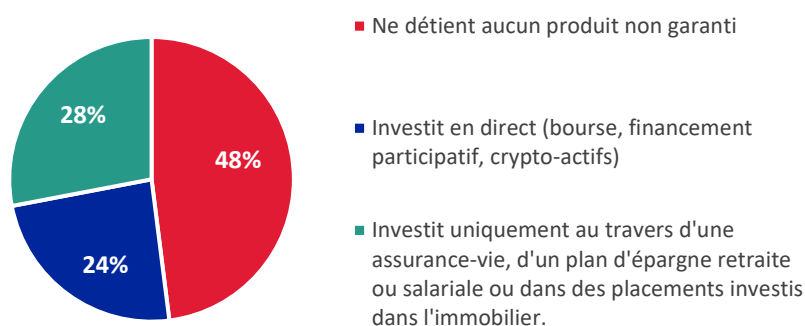
Source : Baromètre de l'épargne et de l'investissement, Audirep pour l'AMF, octobre 2025

Conséquence, les femmes sont nettement moins nombreuses que les hommes parmi les investisseurs. En 2025, elles représentaient 38 % des investisseurs en bourse, 36 % des investisseurs en financement participatif et 26 % des investisseurs en crypto-actifs.

Par ailleurs, 28 % des femmes (26 % des hommes), sans investir en direct, détiennent des supports d'investissement dans le cadre d'un contrat d'assurance-vie en unités de compte, d'un plan d'épargne retraite, d'un plan d'épargne salariale, ou encore des placements investis dans l'immobilier.

³ La question posée est la suivante : « Voici maintenant des produits d'épargne ou de placement appartenant, de près ou de loin, au domaine de la bourse. Merci d'indiquer dans la liste ci-dessous ceux que vous possédez dans votre foyer. »

Segmentation des femmes selon le type de produit d'investissement détenu



Source : Baromètre de l'épargne et de l'investissement, Audirep pour l'AMF, octobre 2025

Les femmes qui investissent sont plus fréquemment des jeunes femmes et de catégories socio-professionnelles supérieures (CSP+). Ainsi, 42 % des femmes de moins de 35 ans déclarent investir en bourse ou en crypto-actifs ou dans le cadre du financement participatif, contre 26 % des femmes de 35 à 54 ans et 12 % des femmes de 55 ans et plus. Ce sont également 39 % des femmes CSP+.

Les femmes CSP+ de moins de 35 ans sont ainsi 48 % à dire détenir de tels investissements.

Les taux de détention des femmes selon l'âge et la catégorie socio-professionnelle

	Moins de 35 ans	35 à 54 ans	55 ans et plus	CSP+	CSP-	Retraités et inactifs
Bourse, crypto-actifs ou financement participatif	42%	26%	12%	39%	26%	15%
Bourse	33%	19%	11%	30%	20%	11%
Crypto-actifs	9%	6%	1%	9%	6%	2%
Financement participatif	8%	6%	3%	7%	5%	4%

Source : Baromètre de l'épargne et de l'investissement, Audirep pour l'AMF, octobre 2025.

Les couleurs indiquent un niveau significativement supérieur (vert) ou inférieur (rouge) à la moyenne du groupe. En l'absence de couleur, l'écart entre les sous-groupes n'est pas statistiquement significatif.

33 % des femmes de moins de 35 ans déclarent détenir, au sein de leur foyer, des produits investis en bourse depuis un compte-titres ou un PEA, contre 11 % des femmes de 55 ans et plus.

Une tendance à la hausse de la détention de produits d'investissement chez les femmes

Les femmes sont nettement moins nombreuses que les hommes parmi les investisseurs.

En 2025, parmi les personnes déclarant détenir au moins un produit investi en bourse (actions, fonds, ETF, etc.) depuis un compte-titres/PEA au niveau du foyer, on trouvait 62 % d'hommes et 38 % de femmes (39 % en 2024 et 42 % en 2021)⁴.

Cependant, si les femmes restent moins nombreuses que les hommes à investir, depuis deux ans, la proportion de femmes déclarant investir a légèrement augmenté : elles étaient 24 % à détenir des investissements au sens large (bourse, crypto-actifs ou financement participatif, après 23 % en 2024 et 21 % en 2023 (voir en annexe 2).

Les femmes qui investissent sont plus jeunes en moyenne que les investisseurs (41 ans contre 45 ans), ce qui suggère qu'elles ont investi pour la 1^{ère} fois plus récemment.

⁴ Par ailleurs, en 2025, les femmes représentaient 36 % des investisseurs en financement participatif et 26 % des investisseurs en crypto-actifs.

Un écart qui résulte de situations financières différentes et de facteurs plus psychologiques

Les femmes déclarent des revenus et des patrimoines financiers moins élevés que les hommes⁵. Cet écart se traduit par une moins grande confiance dans l'évolution de leur situation économique et financière⁶ (28 % des femmes sont confiantes contre 39 % des hommes), qui s'accompagne d'un intérêt moins marqué envers la bourse et l'investissement. Ainsi, les hommes, plus optimistes quant à l'évolution de leur situation, détiennent plus souvent des produits d'investissement que les femmes.

Mais la situation économique de départ n'explique pas entièrement l'écart entre les femmes et les hommes en matière d'investissement financier. Une littérature académique abondante a établi que ce *gender gap* découle également de facteurs psychologiques et du contexte socio-culturel.

Dans son Baromètre, l'AMF constate que les préférences, attitudes et intentions déclarées des femmes sont significativement différentes de celles des hommes.

1.2 LES ATTITUDES DES FEMMES DIFFERENT DE CELLES DES HOMMES

Acceptation du risque

Les femmes font preuve de moins d'appétence pour les placements non garantis que les hommes. 51 % d'entre elles refusent tout risque (31 % des hommes)⁷.

34 % des femmes acceptent de prendre du risque pour leur placements (57 % des hommes). En 2022, cet écart était moindre : 32 % des femmes disaient accepter un peu de risque, contre 48 % des hommes.

Connaissances en matière de placements

Les femmes ont moins confiance en leurs connaissances financières⁸. Elles sont moins nombreuses à déclarer s'y connaître dans le domaine des produits d'épargne et des placements financiers : 28 % d'entre elles (51 % des hommes), contre 29 % en 2022 (42 % des hommes). 27 % disent très mal s'y connaître (14 % des hommes).

Si le sentiment de s'y connaître diffère, les réponses aux questions de compréhension montrent qu'elles surestiment moins leur niveau de connaissances que les hommes. Ces derniers sont 15 % à répondre correctement aux trois questions, les femmes 9 %.

Les questions de connaissances posées dans le cadre du Baromètre AMF

- « Supposez que le taux de rémunération de votre épargne soit de 1 % par an et que l'inflation soit de 2 % par an. Au bout d'un an, avec cette épargne, d'après vous, serez-vous capable d'acheter... » (plus qu'aujourd'hui, exactement comme aujourd'hui, moins qu'aujourd'hui, vous ne savez pas)
- « Quand les taux d'intérêt montent, que se passe-t-il en général pour les obligations ? » (leur valeur augmente, leur valeur baisse, leur valeur ne change pas, vous ne savez pas)
- « En général, quand un investisseur répartit son capital sur différents placements financiers, le risque de perdre l'argent ... ? » (augmente, ne change pas, diminue, vous ne savez pas)

⁵ Les revenus mensuels déclarés dans le cadre du baromètre AMF sont en moyenne d'environ 4 200 euros pour les hommes et 3 500 euros pour les femmes (revenus moyens nets mensuels déclarés du foyer du répondant). Le montant moyen du patrimoine financier déclaré, hors immobilier, pour le foyer est de 82 k€ pour les répondants masculins et de 53 k€ pour les répondants féminins.

⁶ « Globalement, au sujet de l'évolution de votre situation économique et financière au cours des 12 prochains mois, diriez-vous que vous êtes ... ? » (très confiant, plutôt confiant, ni confiant, ni inquiet, plutôt inquiet, très inquiet)

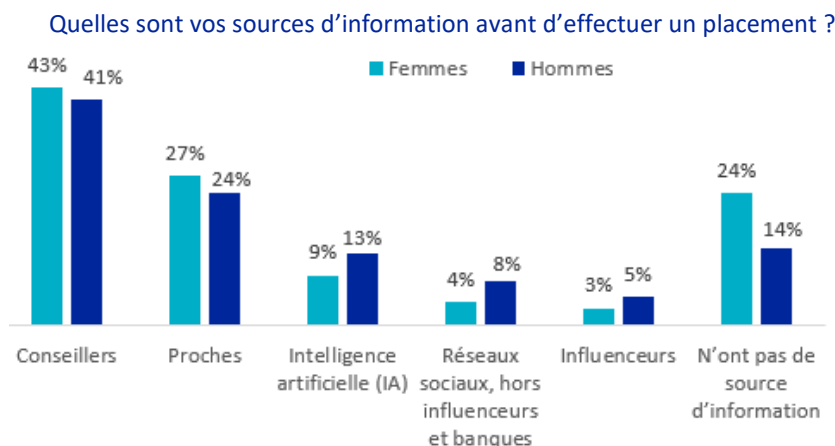
⁷ « Au sujet de la gestion de votre épargne et de vos placements, quel profil, dans la liste ci-dessous, vous correspond le mieux ? » (Vous refusez tout risque sur vos placements tout en sachant que la rémunération restera faible, Vous acceptez un peu de risque dans l'espoir d'avoir une meilleure rémunération que les placements sans risque, Vous acceptez une plus grande part de risque dans l'espoir d'avoir la meilleure rémunération possible)

⁸ « Avez-vous le sentiment de vous y connaître très bien, assez bien, assez mal ou très mal dans le domaine des produits d'épargne et des placements financiers ? » (Très bien, bien, assez mal, très mal)

Pour s'informer

Elles sont moins nombreuses à rechercher de l'information concernant les produits d'épargne et les placements financiers : 51 % d'entre elles contre 70 % des hommes (41 % contre 52 % il y a trois ans)⁹.

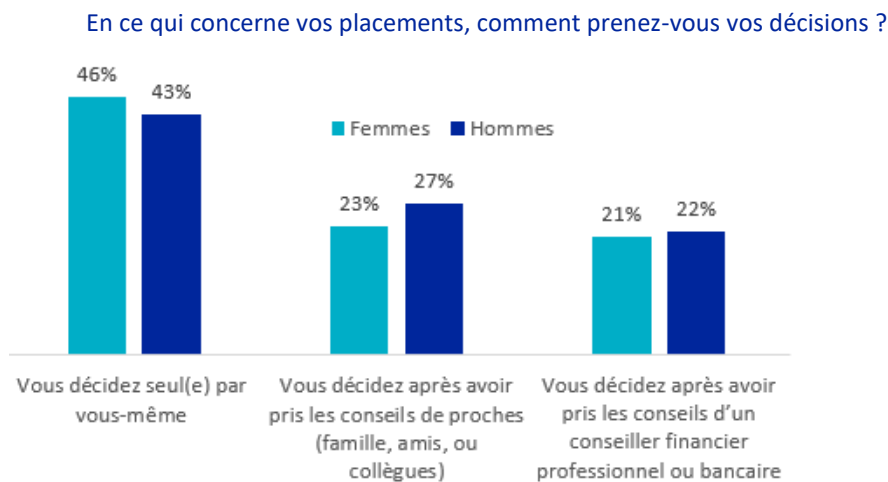
Comme les hommes, pour s'informer, les femmes se tournent prioritairement vers un conseiller bancaire ou financier ou leurs proches¹⁰. Mais dans le même temps, les hommes utilisent davantage que les femmes d'autres sources d'informations comme les documents d'information sur les produits, les contenus sur internet ou les réseaux sociaux.



Source : Baromètre de l'épargne et de l'investissement, Audirep pour l'AMF, octobre 2025

Pour choisir un placement

Pour choisir un placement, hommes et femmes se ressemblent désormais. La part des femmes disant suivre la recommandation d'un professionnel a sensiblement baissé en trois ans (de 32 % à 23 %). Elles sont même aujourd'hui aussi nombreuses que les hommes à dire décider seules pour leurs placements (46 % contre 43 %)¹¹. Elles n'étaient que 26 % à le dire en 2022 (43 % des hommes).



Source : Baromètre de l'épargne et de l'investissement, Audirep pour l'AMF, octobre 2025

⁹ « Recherchez-vous des informations concernant les produits d'épargne et les placements financiers ? » (Régulièrement ; Occasionnellement ; Jamais ou quasiment jamais)

¹⁰ « Quelles sont vos sources d'information avant d'effectuer un placement ? »

¹¹ « En ce qui concerne vos choix de placement, comment prenez-vous vos décisions ? » (Vous décidez seul(e) par vous-même ; Vous décidez après avoir pris les conseils de proches (famille, amis, ou collègues qui ne travaillent pas dans le secteur financier) ; Vous décidez après avoir pris les conseils d'un conseiller financier professionnel ou bancaire ; Vous déléguez totalement vos décisions de choix de placement à votre conseiller financier/gestionnaire de portefeuille ; Vous ne réalisez pas de placement)

Intérêt porté à la bourse et aux placements en actions

Les femmes sont moins nombreuses à s'informer sur la bourse et les marchés financiers que les hommes (50 % contre 73 %)¹². Elles étaient toutefois moins nombreuses à le faire en 2022 (44 %, contre 60 % des hommes).

Elles s'intéressent moins aux placements en actions (25 % contre 45 % des hommes) et leur font moins fréquemment confiance : 24 % contre 44 %. Mais ces proportions étaient moindres trois ans auparavant : en 2022, seules 17 % des femmes (32 % des hommes) disaient s'intéresser aux placements en actions et 15 % des femmes disaient leur faire confiance (27 % des hommes).

Les placements en actions

	Femmes	Hommes
S'y intéressent ¹³	25%	45%
En ont confiance ¹⁴	24%	44%
Intéressants à long terme ¹⁵	53%	68%
Pourraient y souscrire à court ou plus long terme ¹⁶	33%	55%

Source : Baromètre de l'épargne et de l'investissement, Audirep pour l'AMF, octobre 2025

En 2025, les hommes sont plus nombreux que les femmes à considérer les placements en actions comme adaptés ou plus intéressants à long terme (68 % des hommes contre 53 % des femmes).

En 2025, 33 % des femmes indiquaient pouvoir envisager d'y investir à court terme ou à plus long terme contre 55 % des hommes. Elles n'étaient que 24 % en 2022 (33% des hommes).

Les différences de perceptions concernant les placements

Globalement, les femmes et les hommes ont une vision équivalente des caractéristiques des placements (livrets d'épargne, actions cotées, crypto-actifs, placements diversifiés dans l'immobilier).

Il y a toutefois quelques différences. Ainsi, elles sont moins nombreuses que les hommes à attendre de bonnes performances des crypto-actifs et à les considérer comme adaptés au long terme. Pour les femmes, les actions cotées constituent le placement dont on peut attendre les meilleures performances. Pour les hommes, il s'agit plutôt des crypto-actifs.

¹² « Vous tenez-vous informé(e) de l'actualité financière, de l'évolution de la bourse et des marchés financiers ? »

(Régulièrement, De temps en temps, Jamais)

¹³ « Les placements en actions (en direct ou à travers des fonds ou Sicav) vous intéressent-ils ? » (Beaucoup, Un peu, Pas vraiment, Pas du tout)

¹⁴ « D'une manière générale, diriez-vous que vous faites confiance aux placements en actions ? » (Tout à fait confiance, Plutôt confiance, Peu confiance, Pas du tout confiance)

¹⁵ « Les placements en actions sont les plus intéressants à long terme » (Tout à fait d'accord, plutôt d'accord, Plutôt pas d'accord, Pas du tout d'accord)

¹⁶ « Au cours des 12 prochains mois, pourriez-vous envisager de souscrire des placements en actions ? (oui/non) / Et pourriez-vous l'envisager à plus long terme ? » (oui/non)

1.3 FEMMES CSP+ DE MOINS DE 35 ANS : UN GOUT DE L'INVESTISSEMENT PLUS FORT QUE CHEZ LES AUTRES FEMMES

Le *gender gap* en matière d'investissement se vérifie-t-il également au sein des plus jeunes disposant de revenus plus élevés que la moyenne ?

Les déclarations dans le cadre du Baromètre indiquent que les ressources financières des femmes CSP+ de moins de 35 ans restent inférieures à celles des hommes relevant de la même catégorie. Leur patrimoine financier ne représenterait que la moitié de celui des hommes en moyenne.

Produits d'investissement détenus

Pour la détention de produits d'investissement, les écarts constatés dans la population d'ensemble persistent dans ce groupe¹⁷. Ainsi, 36 % des jeunes femmes CSP+ déclarent détenir des investissements en bourse, contre 52 % des hommes. Plus largement, elles sont 48 % à détenir au moins un produit d'investissement (bourse, financement participatif, crypto-actifs), contre 64 % des hommes.

De façon générale, chez les CSP+ de moins de 35 ans, les différences dans les attitudes restent significatives à différents niveaux (estimation de ses connaissances financières, intérêt pour la bourse et les placements en actions).

Confiance

La confiance des jeunes femmes CSP+ dans l'évolution de leur propre situation économique et financière, bien que supérieure à celle de l'ensemble de la population française, est inférieure à celle des jeunes hommes CSP+ (50 % contre 64 %).

Connaissances en matière de placements

Les jeunes femmes CSP+ demeurent nettement plus nombreuses que les hommes à estimer mal s'y connaître en matière de placements (50 %, 24 % des hommes). En 2022, elles étaient 63 % (44 % des hommes).

Dans ce groupe des CSP+ de moins de 35 ans, on observe une grande surestimation des connaissances en matière de placements aussi bien pour les hommes que pour les femmes. En effet, alors que la majorité considère que leurs connaissances sont bonnes, la proportion de réponses correctes aux questions de connaissances est nettement plus faible que dans l'ensemble de la population. Les hommes et femmes CSP+ de moins de 35 ans se trompent autant.

Acceptation du risque

Parmi les CSP+ de moins de 35 ans, le refus du risque reste plus fréquent chez les femmes que chez les hommes (36 % contre 28 %¹⁸), mais l'écart est moindre que dans la population globale. En 2022, 47 % des jeunes femmes CSP+ disaient refuser tout risque, contre 36 % des hommes.

En 2025, les jeunes femmes CSP+ sont plus nombreuses que les autres femmes à accepter un peu de risque pour leurs placements (61 % d'entre elles, 32 % des autres femmes).

Intérêt porté à la bourse et aux placements en actions

L'intérêt pour l'investissement en bourse est plus élevé dans cette catégorie. Cependant, les femmes CSP+ de moins de 35 ans restent moins nombreuses à s'informer sur la bourse et les marchés financiers : 72 % contre 95 % des hommes de cette catégorie (respectivement 51 % et 71 % en 2022). C'est toutefois davantage que les autres femmes.

Concernant l'intérêt porté aux placements en actions et la confiance qu'elles leur accordent, les réponses diffèrent toujours entre femmes et hommes. Elles sont néanmoins bien plus nombreuses que les autres femmes à pouvoir envisager d'y souscrire à court ou à plus long terme (69 % d'entre elles contre 31 % des autres femmes).

¹⁷ Compte tenu de la taille de ce sous-groupe (201 personnes interrogées), les constats sont à prendre avec précaution (voir le tableau en annexe, page 12). Lorsque le constat n'est pas statistiquement significatif, nous l'indiquons au lecteur.

¹⁸ Différence non significative statistiquement.

Les placements en actions (parmi les CSP+ de moins de 35 ans)

	Femmes	Hommes
S'y intéressent	47%	73%
En ont confiance	42%	59%
Intéressants à long terme	69%	78%
Pourraient y souscrire à court ou plus long terme	69%	87%

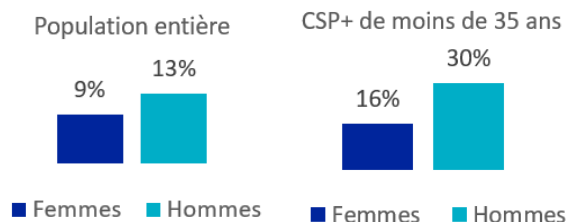
Source : Baromètre de l'épargne et de l'investissement, Audirep pour l'AMF, octobre 2025

Les femmes et l'IA en matière de placements : un moindre recours à l'intelligence artificielle que les hommes

Les femmes utilisent moins les outils d'intelligence artificielle (IA) pour rechercher des informations avant d'effectuer un placement : 9 % d'entre elles contre 13 % des hommes. Comme les hommes, elles les utilisent pour trouver des informations complémentaires à d'autres sources. Leur perception de l'IA est cependant différente.

Elles sont moins nombreuses à penser que l'IA peut permettre d'obtenir des conseils adaptés à leur situation (47 % des femmes, 61 % des hommes) ou que l'IA peut remplacer un conseiller à terme (51 % des femmes, 58 % des hommes). Si l'usage des outils de l'IA est plus important au sein des CSP+ de moins de 35 ans, l'écart entre femmes et hommes dans cette catégorie s'accroît (16 % des femmes, 30 % des hommes).

Quelles sont vos sources d'information avant d'effectuer un placement ? (Les outils d'intelligence artificielle)



Source : Baromètre de l'épargne et de l'investissement, Audirep pour l'AMF, octobre 2025

2. PARMI LES INVESTISSEURS, L'INTERET DES FEMMES POUR L'INVESTISSEMENT SE RAPPROCHE DE CELUI DES HOMMES

Parmi les investisseurs¹⁹, certaines différences d'attitude persistent, mais l'intérêt des femmes pour l'investissement est presque équivalent à celui des hommes.

Les femmes qui investissent représentent 37 % des investisseurs. Elles sont un peu plus jeunes que les autres investisseurs, 43 % d'entre elles ayant moins de 35 ans contre 32 % des hommes qui investissent.

Produits d'investissement détenus

Les femmes qui investissent sont proportionnellement aussi nombreuses que les hommes investisseurs à détenir des actions cotées (33 %), des fonds et sicav (23 %) ou des titres dans le cadre du financement participatif (22 %), mais nettement moins nombreuses à investir en ETF (10 %, 18 % des hommes) ou en crypto-actifs (20 %, 33 % des hommes).

Dans le même temps, si elles sont à peu près aussi nombreuses à dire détenir des produits d'investissement dans le cadre d'une assurance-vie (32 % d'entre elles), elles détiennent proportionnellement plus fréquemment un plan d'épargne retraite (30 % des femmes qui investissent, 23 % des hommes).

Confiance

Au sein des investisseurs, l'écart de revenus avec les hommes est moindre. Le patrimoine financier des femmes qui investissent est inférieur de 18 % à celui des hommes investisseurs (contre un écart de 36 % dans l'ensemble de la population).

Leur confiance dans l'évolution leur propre situation financière est presque équivalente à celle des hommes (44 % des femmes sont confiantes contre 49 % des hommes).

Connaissances en matière de placements

L'écart en termes d'auto-évaluation de ses propres connaissances reste significatif : 56 % des femmes qui investissent estiment bien s'y connaître contre 73 % des hommes.

Les réponses apportées par les investisseurs aux questions de compréhension sont de meilleure qualité que dans la population d'ensemble. Les hommes investisseurs répondent mieux, ce qui peut s'expliquer en partie par une moyenne d'âge plus élevée chez les hommes de cette catégorie. En effet, de façon générale, les personnes plus âgées répondent mieux que les jeunes à ces questions de compréhension.

Pour s'informer et choisir un placement

82 % des femmes qui investissent s'informent en matière de placement contre 88 % des hommes investisseurs.

Elles sont plus nombreuses à s'appuyer sur un conseiller pour s'informer (49 % contre 41 % des autres femmes et 41 % également pour les hommes investisseurs). Elles se distinguent toutefois des autres femmes en disant choisir seules leurs placements à hauteur de 39 % contre 48 % des autres femmes et 47 % pour les hommes investisseurs.

Acceptation du risque

Parmi les investisseurs, les femmes restent proportionnellement plus nombreuses que les hommes à dire refuser de prendre des risques (30 % contre 18 %).

¹⁹ Ceux qui déclarent détenir un produit d'investissement en bourse (actions, fonds, ETF, etc.) ou des crypto-actifs ou des titres dans le cadre du financement participatif.

Intérêt porté à la bourse et aux placements en actions

En revanche, elles sont presque aussi nombreuses que les hommes à rechercher de l'information sur la bourse et les marchés financiers (86 % d'entre elles contre 93 % des investisseurs masculins).

Leurs perceptions des principales caractéristiques des placements en actions est similaire à celles des hommes. Elles sont ainsi aussi nombreuses à penser que les placements en actions sont les plus intéressants à long terme (77 % d'entre elles, 79 % des hommes qui investissent), ce qui n'est pas le cas dans la population d'ensemble (53 % des femmes, 68 % des hommes).

L'écart femmes/hommes chez les investisseurs est plus faible également concernant l'intérêt et la confiance portée aux placements en actions.

Les placements en actions (parmi les investisseurs)

	Femmes	Hommes
S'y intéressent	59%	66%
Ont confiance	58%	63%
Intéressants à long terme	77%	79%
Pourraient investir à court ou plus long terme *	67%	77%

* Les investisseurs au sens large ne détiennent pas tous des placements en actions, et ceux qui en détiennent peuvent y réinvestir.

Source : Baromètre de l'épargne et de l'investissement, Audirep pour l'AMF, octobre 2025

Face au risque d'arnaques en matière de placement

Les hommes sont plus nombreux que les femmes à dire connaître l'existence d'arnaques en matière de placements ou d'investissement (54 % contre 45 % des femmes).

Ils sont 17 % à déclarer avoir déjà été victime d'une escroquerie en matière de placements financiers²⁰, contre 14 % des femmes.

Les femmes CSP+ de moins de 35 ans sont plus nombreuses que leurs aînées à dire en avoir déjà été victime. Cependant, elles le sont nettement moins que les hommes (25 % contre 40 %).

Du côté des détenteurs de produits d'investissement, la connaissance de l'existence d'arnaques en matière de placements ou d'investissement reste plus répandue parmi les hommes (65 % d'entre eux) que parmi les femmes (58 %).

Dans le même temps, la proportion de victimes est un peu plus importante chez les femmes (30 %) que les chez les hommes (25 %)

²⁰ Cela vous est-il déjà arrivé d'être victime d'une escroquerie sur un placement financier (votre interlocuteur n'est plus joignable et vous considérez que votre argent est perdu) ?

ANNEXE 1 : BAROMETRE AMF DE L'EPARGNE ET DE L'INVESTISSEMENT 2025 (PART DES REPONSES « OUI »)

Les couleurs indiquent un niveau significativement supérieur (vert) ou inférieur (rouge) à la moyenne du groupe. En l'absence de couleur, l'écart entre hommes et femmes n'est pas statistiquement significatif.	Ensemble de la population			CSP + de moins de 35 ans			Investisseurs (bourse, crypto-actifs, financement participatif)		
	n = 2120	Hommes	Femmes	n = 201	Hommes	Femmes	n = 818	Hommes	Femmes
Confiance dans l'évolution de sa situation économique et financière	33%	39%	28%	58%	64%	50%	47%	49%	44%
Recherche de l'information sur les placements	60%	70%	51%	84%	91%	76%	86%	88%	82%
Sources d'informations avant d'effectuer un placement									
Conseillers	42%	41%	43%	35%	32%	38%	44%	41%	49%
Proches	26%	24%	27%	30%	27%	33%	26%	23%	31%
Intelligence artificielle (IA)	11%	13%	9%	24%	30%	16%	20%	22%	16%
Réseaux sociaux, hors influenceurs et banques	6%	8%	4%	14%	20%	5%	11%	13%	7%
Influenceurs	4%	5%	3%	14%	15%	13%	9%	9%	8%
N'ont pas de source d'information	19%	14%	24%	4%	1%	7%	4%	4%	4%
Prise de décision									
Seul	44%	43%	46%	42%	38%	46%	44%	47%	39%
Conseiller	29%	27%	23%	28%	31%	25%	30%	29%	33%
Proches	21%	22%	21%	35%	35%	36%	28%	25%	32%
Perceptions de l'IA									
Conseils adaptés à sa situation	54%	61%	47%	73%	80%	65%	72%	75%	67%
Peut à terme remplacer un conseiller humain	54%	58%	51%	67%	72%	60%	65%	68%	59%
Comporte des risques pour les investisseurs	67%	69%	66%	80%	80%	79%	76%	77%	76%
Estime bien s'y connaître en matière de placements	39%	51%	28%	64%	76%	50%	67%	73%	56%
Questions de compréhension :									
- inflation - valeur réelle d'un placement	61%	64%	58%	39%	34%	44%	58%	62%	52%
- relation taux d'intérêt – valeur obligation	30%	33%	27%	40%	41%	40%	39%	41%	35%
- diversification – risque	45%	50%	40%	44%	46%	42%	52%	56%	46%
Tolérance au risque									
Refus	41%	31%	51%	32%	28%	36%	23%	18%	30%
Acceptation	45%	57%	34%	67%	71%	61%	74%	79%	66%
S'informe sur la bourse	61%	73%	50%	85%	95%	72%	91%	93%	86%
S'intéresse aux placements en actions	35%	45%	25%	61%	73%	47%	64%	66%	59%
A confiance dans les placements en actions	33%	44%	24%	52%	59%	42%	61%	63%	58%
Les placements en actions :									
- sont trop risqués	68%	64%	71%	67%	70%	63%	64%	61%	68%
- sont les plus intéressants à long terme	60%	68%	53%	74%	78%	69%	78%	79%	77%
Arnaques en matière de placements :									
- connaissance de l'existence des arnaques	49%	54%	45%	61%	66%	56%	63%	65%	58%
- a déjà été victime d'une escroquerie	16%	17%	14%	33%	40%	25%	27%	25%	30%

Source : Baromètre de l'épargne et de l'investissement, Audirep pour l'AMF, octobre 2025

ANNEXE 2 : TAUX DE DETENTION DE PLACEMENTS AU SEIN DU FOYER

Les couleurs indiquent un niveau significativement supérieur (vert) ou inférieur (rouge) à la moyenne du groupe. En l'absence de couleur, l'écart entre hommes et femmes n'est pas statistiquement significatif.	Ensemble de la population			CSP+ de moins de 35 ans ²¹			Investisseurs		
	n= 2 120	H	F	n=201	H	F	n=818	H	F
Investisseurs Bourse ou crypto-actifs ou financement participatif	34%	45%	24%	57%	64%	48%	100%	100%	100%
Investisseurs Bourse, depuis un compte-titres ou un PEA	26%	34%	19%	45%	52%	36%	76%	75%	78%
dont Actions d'entreprises cotées (hors actions de son employeur en épargne salariale)	11%	15%	8%	14%	13%	14%	32%	32%	33%
dont Fonds et sicav investis en actions et/ou en obligations	8%	11%	6%	10%	14%	4%	24%	24%	23%
dont Fonds investis dans des sociétés non cotées innovantes ou locales	6%	7%	5%	13%	14%	12%	18%	17%	22%
dont ETF, Trackers, placements reflétant l'évolution d'un indice boursier	5%	8%	2%	13%	16%	8%	15%	18%	10%
Investisseurs Crypto-actifs	10%	15%	5%	18%	22%	13%	28%	33%	20%
dont Cryptomonnaies (Bitcoin, Ether, Ripple, Stablecoins, ICO ...)	9%	13%	4%	14%	17%	11%	25%	29%	18%
dont NFT (jeton non fongible)	2%	3%	1%	7%	9%	5%	5%	7%	3%
Titres (actions ou obligations) souscrits via un financement participatif	8%	10%	5%	13%	16%	11%	22%	22%	22%
Détenteurs de supports non garantis mais pas d'investissements depuis un compte-titre/PEA, ou en crypto-actifs ou en financement participatif	27%	26%	28%	26%	28%	24%	-	-	-
Placements diversifiés dans l'immobilier (pierre-papier : SCPI, OPCI ...)	6%	7%	4%	4%	4%	4%	11%	12%	9%
Assurance vie investie au moins en partie sur des supports non garantis	21%	23%	20%	22%	24%	20%	31%	30%	32%
Plan d'épargne retraite individuel (PER, PERP ...) ou en entreprise (PERCO, PER COL...)	16%	18%	14%	16%	21%	10%	25%	23%	30%
Plan d'épargne entreprise (PEE/PEI/PEG)	11%	13%	10%	15%	15%	15%	20%	19%	21%
Investissements divers (œuvres d'art, or, vin, forêts, etc.)	4%	6%	3%	16%	21%	9%	7%	8%	6%
Non détenteurs de produits non garantis	39%	29%	48%	17%	8%	28%	-	-	-

Source : Baromètre de l'épargne et de l'investissement, Audirep pour l'AMF, octobre 2025

Evolutions depuis 2023 des taux de détention déclarés, dans la population française	2023		2024		2025	
	H	F	H	F	H	F
Investisseurs Bourse ou crypto-actifs ou financement participatif	42%	21%	42%	23%	45%	24%
Investisseurs Bourse	34%	17%	34%	20%	34%	19%
Investisseurs Crypto-actifs	11%	4%	13%	5%	13%	4%
Investisseurs Financement participatif	7%	5%	9%	4%	10%	5%

²¹ La petite taille de ce groupe est associée à une marge d'erreur statistique plus importante. Pour la détention des produits d'investissement considérés individuellement, une différence de quelques points de pourcentage n'est donc pas significative.

Olivier EON

Cette analyse a été réalisée par la Direction des relations avec les épargnants et de leur protection (DREP) de l'Autorité des marchés financiers.

Elle repose sur les résultats du Baromètre AMF de l'épargne et de l'investissement réalisé en octobre 2025.

Toute copie, diffusion et reproduction de cette étude, en totalité ou partie, sont soumises à l'accord exprès, préalable et écrit de l'AMF.